

LES DOSSIERS DE LA DREES

N° 83 • octobre 2021

Aider son parent âgé en ayant des enfants à charge

Quelle est la situation de cette « génération pivot » ?

Jacques Bellidenty, Emilie Radé

Aider son parent âgé en ayant des enfants à charge

Quelle est la situation de cette « génération pivot » ?

Jacques Bellidenty, Emilie Radé

SYNTHESE

Corollaire du vieillissement démographique, la question des capacités de prise en charge des personnes âgées et des personnes dépendantes toujours plus nombreuses se pose de manière accrue. Dans ce contexte, l'aide apportée par la famille et l'entourage aux seniors vivant à leur domicile revêt une grande importance.

Parmi les 3,9 millions de proches aidants d'une personne âgée identifiés en France métropolitaine en 2015, plus de la moitié sont des enfants s'occupant d'un de leurs parents devenu âgé ou dépendant. Or, en parallèle, l'allongement de la durée des études et l'élévation de l'âge au premier emploi ont tendance à retarder l'accès à l'autonomie des jeunes. À partir des données des enquêtes CARE de la DREES, ce *Dossier* s'attache à décrire les caractéristiques et les situations vécues par les 725 000 personnes soutenant un de leurs parents de 60 ans ou plus vivant encore à son domicile et qui, de façon concomitante, ont encore des enfants à charge.

Des enfants aidants et des parents aidés plus jeunes

Parmi les proches aidant une personne âgée de 60 ans ou plus vivant à son domicile, deux sur dix aident un de leurs parents tout en ayant des enfants à charge. En raison de leur position intermédiaire entre leurs ascendants et leurs descendants et de leur rôle central au cœur de possibles solidarités intergénérationnelles, nous les qualifierons de « pivots » et les désignerons par « aidants pivots ». Les aidants pivots sont plus jeunes que les autres enfants aidants, de près d'une dizaine d'années en moyenne. La moitié d'entre eux ont moins de 47 ans, tandis que la moitié des autres enfants aidants ont plus de 59 ans. Ils aident logiquement des parents eux aussi plus jeunes et de ce fait plus faiblement dépendants. La moitié des parents soutenus par des aidants pivots sont âgés de moins de 78 ans, contre 86 ans pour ceux soutenus par les autres enfants aidants. Cette différence va de pair avec des niveaux de dépendance moindres des parents soutenus : 80 % de ces seniors sont considérés comme faiblement dépendants (GIR 5 ou 6). Cette proportion est de 75 % parmi les parents soutenus par les autres enfants aidants.

Des enfants moins souvent seuls pour aider leurs parents

Les aidants pivots ont plus souvent des frères ou sœurs que les autres enfants aidants. Parmi les aidants pivots, seuls 10 % sont enfants uniques contre 17 % des autres enfants aidants. De plus, lorsqu'ils ont des frères ou sœurs, il est presque aussi fréquent parmi les aidants pivots que chez les autres enfants aidants d'être le seul membre de la fratrie à apporter un soutien au parent vieillissant (39 % contre 38 %). L'aide apportée par les aidants pivots à leur parent est par ailleurs plus souvent associée à l'aide du conjoint de ce parent : dans 23 % des cas, contre 17 % pour les autres enfants aidants. De ce fait, ils sont moins souvent les seuls proches aidants auprès du senior que les autres enfants aidants (28 % contre 34 %).

Les trois quarts ont un emploi

Compte tenu de leur âge, les aidants pivots ont plus souvent un emploi que les autres enfants aidants, souvent retraités : 74 % contre seulement 45 %. Or, l'investissement que nécessite le soutien d'un senior peut avoir des conséquences sur l'emploi des aidants : certains déclarent qu'ils ont été conduits à changer d'employeur, à renoncer à une promotion ou à des heures supplémentaires, à se rapprocher de leur lieu de travail, à en diminuer leurs horaires, à prendre des congés, à renoncer à leur activité professionnelle ou à anticiper leur départ en retraite. Ainsi, 29 % des aidants pivots qui exercent une activité professionnelle déclarent avoir réalisé au moins l'un de ces aménagements. Ces proportions sont similaires pour les autres enfants aidants en emploi.

Des conséquences sur leur vie privée ou leur santé proches de celles vécues par les autres enfants aidants

L'aide apportée par les proches aidants peut avoir un impact sur leur vie privée : parmi les enfants aidants sans enfant à charge, en moyenne, un sur trois a réduit ses loisirs, sorties ou vacances, un sur quatre déclare manquer de temps pour soi ou éprouver le sentiment de faire des sacrifices et un sur sept déclare connaître des tensions avec au moins un membre de son entourage. La situation moyenne des aidants pivots est proche. Toutefois, ceux qui ont tous leurs enfants au domicile parental déclarent plus souvent manquer de temps pour eux et ceux dont au moins un enfant vit hors du domicile parental déclarent plus souvent avoir réduit leurs loisirs, sorties ou vacances ou connaître des tensions avec un membre de leur entourage.

Les aidants pivots comme les autres enfants aidants indiquent que l'aide qu'ils apportent à leur parent a des répercussions sur leur santé. Ils déclarent toutefois moins souvent des problèmes physiques, tels que de la fatigue corporelle ou des problèmes de dos, mais aussi moins fréquemment de l'anxiété, du stress ou du surmenage. La situation diffère cependant selon que les aidants pivots habitent ou non avec tous leurs enfants à charge, ceux ayant une partie de leurs enfants en dehors du domicile s'avérant moins favorable. À caractéristiques comparables, ceux-ci déclarent moins souvent être en bonne ou très bonne santé que les enfants aidants sans enfant à charge (- 5 points) et plus souvent se sentir seuls (+ 5 points).

Les divers profils d'enfants aidants se distinguent avant tout par leur âge, la cohabitation avec le parent aidé ou l'existence d'autres aidants

L'ensemble des enfants aidants, pivots ou non, peut être réparti, *via* des méthodes statistiques, en six profils partageant un grand nombre de caractéristiques individuelles, familiales, professionnelles, relatives aux types d'aides qu'ils assument et au niveau de dépendance de leur parent.... En premier lieu, les enfants aidants se distinguent selon le fait qu'ils vivent ou non dans le même logement que le parent qu'ils soutiennent et leur tranche d'âge. Ainsi, une classe regroupe des enfants aidants présents dans toutes les tranches d'âge dont la plupart, 85 %, vivent dans le même logement que leur parent aidé (classe 6). Les autres classes se différencient ensuite avant tout selon l'âge des enfants aidants. Ces derniers sont très majoritairement âgés de moins de 45 ans dans la classe 1 (72 %), de 45 à 54 ans dans la classe 2 (91 %), de 55 à 61 ans dans la classe 3 (81 %) et de plus de 61 ans dans la classe 4 (96 %). L'existence d'autres aidants et notamment d'une fratrie explique ensuite les différences entre les enfants aidants. La classe 5 rassemble ainsi des enfants aidants plus âgés – les trois quarts ont plus de 55 ans – dont seule une faible part a des frères ou des sœurs : 19 % contre la quasi-totalité de ceux des classes 1 à 4. Huit fois sur dix, les enfants aidants de ce groupe sont les seuls proches aidants.

Ainsi, la présence d'enfants à charge n'apparaît pas comme l'un des premiers critères de différenciation : c'est d'abord l'âge, sachant que la présence d'enfants à charge est elle-même très liée à cette caractéristique. Les aidants pivots sont ainsi surreprésentés dans les classes 1 et 2, les plus jeunes, qui regroupent 78 % des aidants pivots, et dans une moindre mesure dans la classe 5, qui se distingue moins par l'âge que par le fait d'être souvent le seul aidant. Les problématiques diffèrent entre ces classes et dessinent ainsi, en conséquence, trois grands groupes d'aidants pivots. Lorsqu'on raisonne ensuite au sein de chaque groupe, les aidants pivots se distinguent *in fine* peu des enfants aidants sans enfant à charge du même groupe.

Des conséquences sur la vie privée ou la santé très différentes selon les groupes

Les aidants pivots de la classe 2, comme l'ensemble des enfants aidants de ce groupe, déclarent plus souvent que la moyenne des enfants aidants, que l'aide apportée à leur parent entraîne des conséquences négatives sur leur santé, leur loisir ou leur relation avec leur entourage. Ils appartiennent au groupe d'enfants aidants qui déclare le plus souvent l'apparition de tension avec l'entourage, le sentiment de manquer de temps pour soi, le stress, l'anxiété, le surmenage ainsi qu'une impression de solitude. Par ailleurs, 27 % des aidants pivots de ce groupe déclare avoir fait au moins un aménagement professionnel en raison de la prise en charge de leur parent contre 15 % de l'ensemble des enfants aidants et 17 % des aidants pivots de la classe 1. En effet, les aidants pivots de la classe 1 sont ceux qui déclarent le moins fréquemment de conséquences négatives du fait de l'aide qu'ils apportent. Bien qu'ils cumulent dans ces deux classes enfants à charge, activité professionnelle et soutien de leur parent âgé, les répercussions ne sont pas les mêmes. Plus jeunes que les enfants aidants de la classe 2, ceux du groupe 1 soutiennent des parents eux aussi moins âgés, présentant un peu plus souvent des niveaux de dépendance faibles. Ils sont bien moins souvent le seul proche aidant sans avoir davantage de frères ou de sœurs. Par rapport aux autres enfants aidants de la classe 1, les aidants pivots sont globalement exposés à ces conséquences négatives dans des proportions similaires. Ils déclarent en revanche plus souvent avoir le sentiment de manquer de temps pour soi (13 % contre 6 %) et moins souvent des problèmes de dos, de fatigue physique, stress, surmenage, anxiété ou fatigue morale (respectivement 5 %, 7 %, 15 %, 16 % contre 13 %, 18 %, 31 % et 22 %).

Enfin, les aidants pivots du groupe 5, très souvent en situation d'être le seul proche aidant, ont des parents globalement peu dépendants : dans 96 % des cas, leur niveau de perte d'autonomie estimé par le groupe iso-ressource (GIR) est léger (GIR 5 ou 6). Malgré cette part plus importante de parents faiblement dépendants, les aidants pivots de ce groupe déclarent un peu plus souvent manquer de temps pour eux que l'ensemble des enfants aidants, qu'ils aient ou non des enfants à charge, et, dans des proportions comparables, les autres effets négatifs liés à la prise en charge du parent.

SOMMAIRE

■ INTRODUCTION	2
■ ENFANTS A CHARGE ET PARENTS A SOUTENIR : QUI SONT LES « AIDANTS PIVOTS » ?	3
Au sein des enfants aidants, les aidants pivots sont moins souvent les seuls proches aidants auprès du senior	5
Plus jeunes que les autres enfants aidants, ils soutiennent des parents moins dépendants à des fréquences plus faibles	5
Trois aidants pivots sur quatre cumulent la charge d'un enfant, l'aide à un parent et une activité professionnelle	7
Les aidants pivots dont tous les enfants à charge sont au domicile déclarent plus souvent manquer de temps pour eux	9
Ceux qui n'habitent pas avec tous leurs enfants à charge se déclarent en moins bonne santé	9
■ AIDER SES PARENTS EN AYANT DES ENFANTS A CHARGE : UN PROFIL PARTICULIER D'ENFANTS AIDANTS ?	12
Construction d'une typologie des enfants aidants en six classes	12
Classe 1. Des enfants aidants plus jeunes plus souvent « pivots », soutiens de parents eux aussi plus jeunes et relativement autonomes	13
Classe 2. Des enfants aidants âgés majoritairement entre 45 et 54 ans, cumulant le plus souvent enfants à charge et activité professionnelle	14
Classe 3. Des enfants aidants âgés entre 55 et 61 ans s'occupant plus souvent de parents fortement dépendants.....	14
Classe 4. Des enfants aidants presque tous âgés de 62 ans ou plus et retraités....	14
Classe 5. Des enfants aidants qui sont seuls proches aidants, la plupart du temps âgés de 55 ans ou plus	15
Classe 6. Des enfants aidants qui habitent pour la plupart avec le parent qu'ils soutiennent	15
■ POUR EN SAVOIR PLUS.....	18

■ INTRODUCTION

La population française connaît une phase de vieillissement démographique, en lien avec l'augmentation de l'espérance de vie et l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du *baby-boom*. Ces personnes âgées plus nombreuses peuvent avoir besoin d'aides dans leur quotidien. Se pose dès lors la question de la prise en charge de ces besoins.

L'accompagnement de la perte d'autonomie s'appuie souvent, en particulier pour les seniors vivant à leur domicile, sur les proches des seniors concernés, et pour beaucoup leurs enfants. D'après l'enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) de 2015, ces derniers représentent la majorité des proches aidants de seniors vivant à domicile (53 %), dans une proportion notamment supérieure à celle des conjoints (27 %) (Brunel *et al.*, 2019). Les enfants sont ainsi 2,1 millions en France métropolitaine à apporter une aide à l'un de leurs parents, âgé de 60 ans ou plus et résidant toujours chez lui.

L'allongement de la durée des études et l'élévation de l'âge au premier emploi ont tendance, par ailleurs, à retarder l'accès à l'autonomie des jeunes. Ainsi, 725 000 personnes soutenant un de leurs parents de 60 ans ou plus vivant encore à son domicile ont toujours des enfants à charge. Ces « aidants pivots » assument ainsi un rôle de soutien auprès à la fois d'un de leurs parents et de leurs enfants, ce qui peut engendrer des tensions ou des difficultés particulières.

À partir des données des enquêtes CARE de la DREES, ce *Dossier* s'attache à décrire dans un premier temps les caractéristiques et les situations vécues par les « aidants pivots » par rapport aux autres enfants aidants : par exemple leur âge, leur situation relative à l'emploi ou, selon le niveau de dépendance de leur parent, les aides qu'ils apportent ainsi que les conséquences que cela peut avoir sur leur santé, leurs loisirs...

La deuxième partie identifie ensuite si la présence d'enfants à charge distingue les enfants aidants : sont-ils des enfants aidants particuliers ou ressemblent-ils finalement aux autres ? Par l'élaboration d'une typologie statistique des divers profils d'aidants, on évalue dans quelle mesure la présence d'enfants à charge est déterminante pour constituer des groupes d'enfants aidants au sein desquels les profils sont aussi similaires que possible tout en se démarquant le plus des caractéristiques des autres groupes. L'objectif est ainsi de voir si les « aidants pivots » se concentrent, ou non, dans des groupes à part entière, distincts des groupes d'enfants aidants n'ayant pas d'enfant à charge.

■ ENFANTS A CHARGE ET PARENTS A SOUTENIR : QUI SONT LES « AIDANTS PIVOTS » ?

En 2015, en France métropolitaine, parmi les 2,1 millions d'adultes qui aident leur père ou leur mère de 60 ans ou plus vivant encore à domicile¹, un tiers déclare avoir des enfants à charge (tableau 1) d'après l'enquête CARE de la DREES (encadré 1). Ces 725 000 aidants pivots assument ainsi un rôle de soutien à la fois auprès d'un de leurs parents et de leurs enfants. Ils représentent 19 % des adultes proches aidants de seniors vivant à domicile (graphique 1). Dans plus de neuf cas sur dix, ces aidants pivots cohabitent avec au moins un des enfants dont ils ont la charge (tableau 2).

Encadré 1 • Les enquêtes Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) : comment repérer les aidants pivots ?

Réalisées par la DREES, les enquêtes CARE concernent les personnes de 60 ans ou plus résidant en France métropolitaine, quels que soient leur état de santé et leur lieu de vie, ainsi que les proches qui leur apportent un soutien. Elles ont pour objectif de mieux connaître les conditions de vie des seniors, leurs relations avec leur entourage, leurs difficultés à réaliser certaines activités de la vie quotidienne et les aides financières et humaines qu'ils reçoivent pour surmonter ces éventuelles difficultés.

Le dispositif comprend deux enquêtes, avec à chaque fois un volet « seniors » et un volet « aidants » :

- CARE-Ménages, réalisée de mai à octobre 2015, porte sur les seniors vivant à domicile : 15 000 seniors ont été interrogés, qui ont déclaré 8 000 proches aidants parmi lesquels 6 201 ont répondu à l'enquête.
- CARE-Institutions, réalisée de septembre à décembre 2016, porte sur les seniors vivant en établissement pour personnes âgées : 3 500 seniors ont été interrogés, déclarant 4 400 proches aidants parmi lesquels 3 039 ont répondu.

Les proches aidants interrogés dans le volet « aidants » sont d'abord repérés dans le volet « seniors » de l'enquête. Un proche (membre de la famille, ami, voisin...) sera considéré comme aidant d'un senior (au sens du dispositif CARE) si ce dernier déclare qu'il lui apporte régulièrement une aide pour accomplir des gestes de la vie quotidienne, un soutien moral ou encore une aide financière ou matérielle, en raison de son âge ou d'un problème de santé (Besnard *et al.*, 2019). Le volet « aidants » interroge ces personnes, parmi celles âgées de 18 ans ou plus et résidant en France métropolitaine.

Via les enquêtes CARE, on peut repérer au sein des adultes proches aidants les « enfants aidants », enfants des seniors, et, parmi eux, les aidants pivots, définis ici comme les enfants aidants ayant des enfants à charge, c'est-à-dire qui déclarent au moins un enfant aux questions suivantes :

NBENF
Combien avez-vous d'enfants (y compris ceux de votre conjoint) ?
Instruction : il s'agit d'enfants en vie (qu'ils vivent ou non avec l'aidant).
|_|_|_|_|

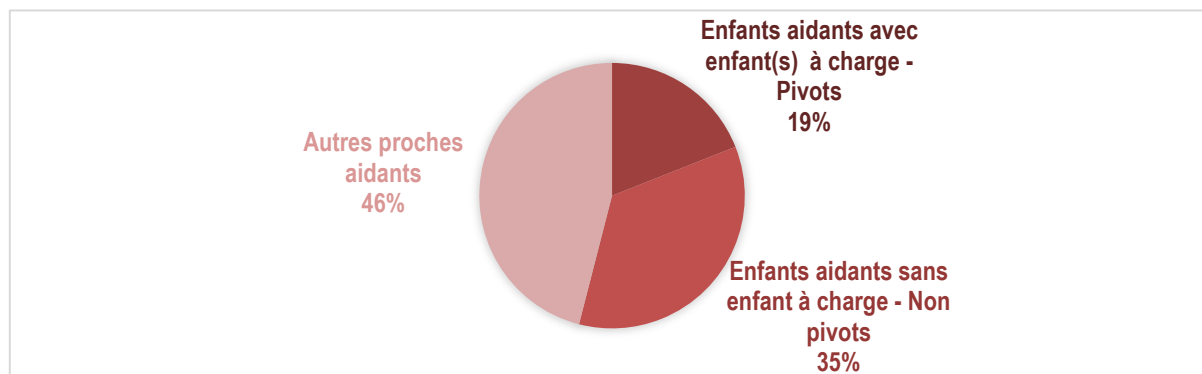
ENFCHA
Combien sont à votre charge actuellement ?
Instruction : La notion de charge d'enfant comprend l'éducation, les soins matériels et le soutien financier apportés à l'enfant (y compris les enfants du conjoint). Cette notion s'applique aussi aux enfants majeurs.
|_|_|_|_|

On dispose cependant de très peu d'informations sur ces enfants à charge, en dehors du fait qu'ils vivent ou non au domicile parental. Notamment, on ne connaît ni leur âge, ni l'implication des aidants pivots vis-à-vis de leurs enfants, en particulier lorsqu'ils ne sont plus au domicile.

L'échantillon final de proches aidants comprend 6 201 proches aidants de seniors vivant à domicile ayant effectivement répondu parmi les 8 000 identifiés, dont 1 004 aidants pivots, et 3 039 proches aidants de seniors vivant en institution ayant effectivement répondu parmi les 4 400 identifiés, dont 465 aidants pivots.

¹ Les caractéristiques des adultes aidant un de leurs parents, âgé de 60 ans ou plus résidant en institution sont décrites dans l'encadré 2. Il n'est pas possible d'analyser simultanément les aidants de personnes âgées à domicile et en institution, dans la mesure où les informations disponibles proviennent de deux enquêtes différentes (CARE-Ménages et Care-Institutions ; encadré 1). Pour cette raison, l'étude s'attache à décrire spécifiquement les résultats sur les aidants de personnes âgées à domicile, les plus nombreux, tout en permettant de disposer des principaux résultats pour les aidants de personnes âgées en institution.

Graphique 1 • Répartition des proches aidants de seniors vivant à domicile



Lecture • 19 % des proches aidants d'un senior vivant à domicile sont l'enfant de ce dernier et ont au moins un enfant à charge.

Champ • Adultes proches aidants d'un senior de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Tableau 1 • Les « enfants aidants » selon leur nombre d'enfants à charge

Nombre d'enfants à charge	Effectifs	Fréquence (en %)
Aucun enfant	1 347 000	65
Au moins un enfant (« pivot »), dont :	725 000	35
Un enfant	314 000	15
Deux enfants	284 000	14
Trois enfants ou plus	127 000	6
Ensemble	2 073 000	100

Lecture • 2,073 millions d'adultes sont aidants de l'un de leurs parents, âgé vivant encore à son domicile. Parmi eux, 35 % ont au moins un enfant à charge. En particulier, 6 % ont trois enfants ou plus à charge.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Tableau 2 • Les aidants pivots selon la résidence de leurs enfants

Type d'aidants	Effectifs	Fréquence (en %)
Enfant(s) à charge résidant tous au domicile	476 000	66
Enfant(s) à charge résidant au domicile et hors du domicile	190 000	26
Enfant(s) à charge résidant tous hors du domicile	59 000	8
Ensemble	725 000	100

Lecture • 725 000 adultes soutiennent l'un de leurs parents tout en ayant des enfants à charge. Parmi eux, 66 % ont tous leurs enfants à charge vivant dans leur domicile.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile et ayant des enfants à charge, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Au sein des enfants aidants, les aidants pivots sont moins souvent les seuls proches aidants auprès du senior

Les femmes sont majoritaires parmi les enfants aidants : elles représentent six enfants aidants sur dix. Leur part au sein des aidants pivots est légèrement plus importante que parmi les autres enfants aidants : 61 % contre 58 %. De manière générale, les femmes ont en effet plus souvent des enfants à charge que les hommes car, dans le cas des familles séparées, elles ont plus fréquemment « la garde » des enfants. Ceci pourrait expliquer la part un peu plus importante de femmes parmi les aidants pivots.

Les aidants pivots sont aussi plus jeunes que les autres enfants aidants, de près d'une dizaine d'années en moyenne. La moitié d'entre eux ont moins de 47 ans, tandis que la moitié des autres enfants aidants ont plus de 59 ans (tableau 3). Ils font néanmoins partie des parents d'enfants à charge les plus âgés : un tiers des aidants pivots seulement ont moins de 45 ans alors que d'après l'enquête Revenus fiscaux et sociaux (ERFS) 2017 de l'Insee, c'est le cas six fois sur dix pour l'ensemble des parents avec enfants à charge. Cette place intermédiaire des aidants pivots dans le cycle de vie, en moyenne plus âgés que l'ensemble des parents d'enfants à charge et plus jeunes que l'ensemble des enfants aidants, contribue à expliquer quelques-unes des caractéristiques que l'on évoquera ci-après.

La composition de l'entourage des proches aidants importe beaucoup quant aux possibilités de répit et aux risques d'isolement. Les aidants pivots vivent majoritairement en couple (82 %), une proportion très supérieure à celle des autres enfants aidants (55 %). En revanche, les aidants pivots sont moins souvent en couple que l'ensemble des parents avec enfants à charge (87 %). Entre 45 et 54 ans, par exemple, 85 % des parents ayant des enfants à charge vivent en couple d'après l'ERFS 2017, alors que c'est le cas de 81 % des aidants pivots aux mêmes âges.

L'existence de frères ou sœurs permet, quant à elle, de partager l'aide apportée au senior et de diminuer la charge que porte l'enfant aidant. Les aidants pivots ont plus souvent des frères ou sœurs que les autres enfants aidants. Parmi les aidants pivots, seuls 10 % sont enfants uniques contre 17 % des autres enfants aidants. Lorsqu'ils ont des frères ou sœurs, il est presque aussi fréquent parmi les aidants pivots que chez les autres enfants aidants d'être le seul membre de la fratrie à apporter un soutien au parent âgé (39 % contre 38 %). L'aide apportée par les aidants pivots à leur parent est par ailleurs plus souvent associée à l'aide du conjoint de ce parent : dans 23 % des cas, contre 17 % pour les autres enfants aidants. De ce fait, ils sont moins souvent les seuls proches aidants auprès du senior que les autres enfants aidants (28 % contre 34 %). 81 % des aidants pivots appartiennent à une fratrie mixte, c'est-à-dire composées de frères et de sœurs, c'est 5 points de plus que les autres enfants aidants. Dans ces fratries mixtes, la répartition de l'aide est souvent inégale : les filles sont plus susceptibles d'être aidantes de leurs parents âgés (Clément, 1993).

Par ailleurs, la cohabitation avec le senior concerne seulement 7 % des aidants pivots. Cette situation est moins fréquente pour ces derniers que pour les autres enfants aidants, 20 % d'entre eux résidant dans le même logement que le parent qu'ils soutiennent. Ces situations de cohabitation avec le senior aidé s'accompagnent souvent d'une charge plus lourde pour les enfants aidants. Par rapport à ceux qui ne vivent pas avec leur parent dépendant, les enfants cohabitants occupent plus fréquemment le rôle d'aidant unique, ils aident des seniors plus dépendants et sont plus fragilisés sur le marché de l'emploi (Besnard *et al.*, 2019).

Tableau 3 • Âge des enfants aidants selon qu'ils aient ou non des enfants à charge

Type d'aidants	Moins de 45 ans	Entre 45 et 54 ans	Entre 55 et 64 ans	65 ans ou plus	Ensemble	Âge médian
Enfants aidants avec enfant(s) à charge – Pivots	34	46	17	3	100	47
Enfants aidants sans enfant à charge – Non pivots	14	19	43	24	100	59

Lecture • 34 % des aidants pivots ont moins de 45 ans contre seulement 14 % des autres enfants aidants.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Plus jeunes que les autres enfants aidants, ils soutiennent des parents moins dépendants à des fréquences plus faibles

Moins âgés que les autres enfants aidants, les aidants pivots aident des parents en moyenne plus jeunes et moins dépendants. La moitié des parents soutenus par des aidants pivots sont âgés de moins de 78 ans, tandis que la moitié des parents soutenus par les autres enfants aidants ont moins de 86 ans. Cette différence va de pair avec des niveaux de dépendance moindres

pour les parents soutenus par des aidants pivots. Le GIR² (groupe iso-ressources) est estimé à 5 ou 6 pour 80 % de ces seniors, qui sont donc considérés comme faiblement dépendants. Cette proportion est seulement de 75 % parmi les parents soutenus par les autres enfants aidants. Par ailleurs, comme pour l'ensemble des enfants aidants, les aidants pivots aident très majoritairement leur mère (80 %).

L'aide apportée peut prendre trois formes principales : contribution aux actes de la vie quotidienne, soutien moral ou financier. Pour près de huit aidants pivots sur dix, l'aide correspond à une contribution aux actes de la vie quotidienne doublée d'un soutien moral, à un niveau similaire à celle des autres enfants aidants.

Les aidants pivots se distinguent des autres enfants aidants par la moindre fréquence à laquelle ils soutiennent leur parent dans les tâches de la vie quotidienne. 84 % des enfants aidants qui n'ont pas la charge d'enfant aident leur parent au moins une fois par semaine pour une activité telle que le ménage, les courses ou encore la préparation des repas, contre seulement 71 % des aidants pivots. Cet écart n'est toutefois pas significatif à caractéristiques des aidants et du parent similaires. Les différences d'âge entre les aidants pivots et les autres enfants aidants permettent d'expliquer en partie la fréquence de l'aide apportée aux seniors. Plus jeunes, les aidants pivots sont moins souvent à la retraite et, inversement, occupent plus fréquemment un emploi et pourraient ainsi être moins souvent disponibles. Les différences de niveau de dépendance entre les parents aidés peuvent également expliquer une partie des écarts.

Pour certaines aides à la vie quotidienne particulières, les aidants pivots interviennent plus souvent, à caractéristiques équivalentes, que les autres enfants aidants. C'est le cas pour accompagner le senior chez le médecin, l'aider pour la gestion du budget, les démarches administratives, assurer une garde de jour ou de nuit, l'aider à se laver, s'habiller, boire ou manger. Les aides financières (courses, loyer, frais médicaux, etc.), plus rares, concernent près d'un aidant pivot sur cinq, un niveau proche de celui des autres enfants aidants, mais lui aussi significativement supérieur à caractéristiques observées similaires (+ 7 points) (tableau 4, tableau complémentaire A).

Tableau 4 • Probabilité que les enfants aidants apportent les différents types d'aide (financière, morale, aux tâches de la vie quotidienne) selon qu'ils aient ou non des enfants à charge

	Parts observées (en %)				Écarts à caractéristiques comparables (en points de %)		
	Enfants aidants sans enfant à charge - Non pivots	Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots			Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots		
	Ensemble	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental
<i>Aider financièrement</i>	18	19	17	23	7 ***	4 **	11 ***
<i>Apporter un soutien moral</i>	85	90	90	92	ns	ns	3 *
<i>Aider aux tâches de la vie quotidienne</i>	90	87	87	87	2	4 **	-1
<i>Aider aux tâches de la vie quotidienne au moins une fois par semaine</i>	84	71	66	80	ns	ns	ns
Détail des aides à la vie quotidienne							
<i>Aider le senior pour se laver, s'habiller</i>	9	7	7	6	3 ***	6 ***	ns
<i>Aider le senior pour boire, manger</i>	7	6	5	7	3 ***	nd	nd
<i>Aider le senior pour le ménage, la vaisselle, la lessive</i>	25	21	21	20	ns	5 **	ns
<i>Aider le senior pour la préparation des repas</i>	19	10	10	12	ns	ns	ns

² Le GIR (groupe iso-ressources) correspond au niveau de perte d'autonomie d'une personne âgée. Il existe six GIR : le GIR 1 est le niveau de perte d'autonomie le plus fort (personne confinée au lit ou au fauteuil, dont les fonctions mentales sont gravement altérées et qui nécessite une présence indispensable et continue d'intervenants) et le GIR 6 le plus faible (personne encore autonome pour les actes essentiels de la vie courante). Sur le site du Service public, voir la page d'information sur la grille Aggir : service-public.fr, rubrique Social-Santé, sous-rubrique Allocations et aides aux personnes âgées.

<i>Aider le senior pour la gestion du budget, les démarches administratives</i>	41	37	33	44	5 **	5 *	6 **
<i>Aider le senior pour faire les courses</i>	53	47	44	51	ns	ns	ns
<i>Accompagner le senior chez le médecin</i>	44	41	38	47	8 ***	7 ***	9 ***
<i>Aider le senior pour les déplacements dans le logement</i>	7	5	5	5	ns	nd	ns
<i>Aider le senior pour les sorties</i>	23	18	15	22	ns	ns	ns
<i>Aider le senior pour le bricolage, le jardin</i>	37	35	32	39	ns	ns	ns
<i>Assurer une garde de jour ou de nuit</i>	10	6	5	10	4 ***	nd	nd

Seuils de significativité : *** = 1 %, ** = 5 %, * = 10 %, ns : non significatif, nd : non diffusable.

Note • Modèles logistiques simples sur les enfants aidants contrôlant les effets de la tranche d'âge (5 modalités : moins de 45 ans, de 45 à 49 ans, de 50 à 54 ans, de 55 à 61 ans, 62 ans ou plus), du statut matrimonial, de la catégorie socioprofessionnelle actuelle ou antérieure (4 modalités : cadre ou profession intermédiaire ; employé ou ouvrier ; autres catégories pour les personnes ayant déjà travaillé, personne n'ayant jamais travaillé), de la cohabitation éventuelle de l'aidant avec le senior et, selon le cas, de l'existence d'enfants à charge ou non (pivot ou non pivot), ou de l'existence d'au moins un enfant à charge hors du domicile. Le sexe de l'aidant a été ajouté comme variable de contrôle dans les 11 modèles détaillant les types d'aide à la vie quotidienne ; le niveau de dépendance du senior (2 catégories : GIR 1 et 2 vs. GIR 3, 4, 5 et 6) a été ajouté comme variable de contrôle dans le modèle sur la fréquence de l'aide et dans les 11 modèles détaillant les types d'aide à la vie quotidienne. Les écarts « à caractéristiques comparables », exprimés en points de pourcentage, correspondent aux effets marginaux moyens de la régression logistique.

Lecture • 19 % des aidants pivots déclarent apporter une aide financière à leur parent contre 18 % des autres enfants aidants (soit 1 point d'écart). À caractéristiques équivalentes, cet écart est de 7 points.

Lorsque les aidants pivots habitent avec tous leurs enfants à charge, ils déclarent dans 17 % des cas apporter une aide financière, soit 1 point de moins que les enfants aidants sans enfant à charge. À caractéristiques équivalentes, cet écart s'inverse : les aidants pivots qui habitent avec tous leurs enfants à charge apportent plus souvent une aide financière (+ 4 points).

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Trois aidants pivots sur quatre cumulent la charge d'un enfant, l'aide à un parent et une activité professionnelle

74 % des aidants pivots occupent un emploi, contre seulement 45 % des autres enfants aidants, ces derniers étant plus souvent retraités (tableau 5). Les écarts d'âge expliquent bien entendu en grande partie ces différences (graphique 2). À tranche d'âge et autres caractéristiques observées identiques, l'écart n'est ainsi plus significatif pour les aidants pivots dont tous les enfants sont au domicile parental, qui sont en moyenne les aidants pivots les plus jeunes³ (tableau 5, tableau complémentaire B). Il demeure significatif pour les autres aidants pivots, mais cela peut être dû au fait que l'on ne regarde pas assez finement l'âge, les données disponibles ne le permettant pas. Il est possible toutefois que des différences existent à âge donné, qui s'expliqueraient par le fait que les aidants pivots souhaitent maintenir leur niveau de vie pour continuer à subvenir aux besoins de leurs enfants (Walraet, 2009 ; Handwerker, 2011).

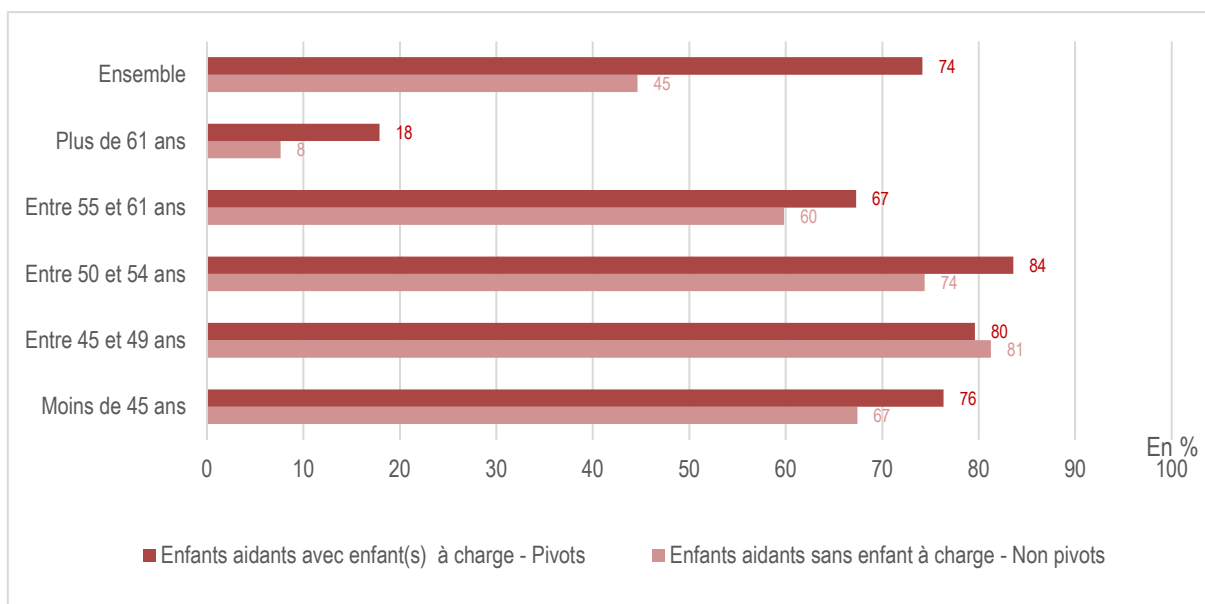
Lorsqu'ils travaillent, les aidants pivots sont plus souvent à temps partiel : cela concerne 15 % d'entre eux, contre 11 % des autres enfants aidants. Cette différence n'est toutefois pas significative à caractéristiques équivalentes. Parmi les enfants aidants qui exercent à temps partiel, les aidants pivots se distinguent de ceux qui ne déclarent pas d'enfant à charge par des quotités de travail plus faibles : 12 % des aidants pivots travaillent à un taux inférieur ou égal à 80 %, contre 9 % des autres enfants aidants.

L'investissement que nécessite le soutien d'un senior peut occasionner d'autres effets sur l'emploi occupé par les proches aidants : certains déclarent qu'ils ont été conduits à changer d'employeur, à renoncer à une promotion ou à des heures supplémentaires, à se rapprocher de leur lieu de travail, à en diminuer leurs horaires, à prendre des congés, à renoncer à leur activité professionnelle ou à anticiper leur départ en retraite⁴. Ainsi, 29 % des aidants pivots qui exercent une activité professionnelle déclarent avoir réalisé au moins l'un de ces aménagements, une proportion comparable aux autres enfants aidants, y compris à caractéristiques observées comparables (tableau 5, tableau complémentaire B).

³ Les aidants pivots dont tous les enfants à charge habitent le domicile parental sont en effet âgés de 45 ans en moyenne, contre 53 ans pour les autres aidants pivots.

⁴ Il n'est pas possible de décrire séparément chacun de ces aménagements, ni par regroupement thématique, compte tenu de la faiblesse des effectifs.

Graphique 2 • Proportion d'enfants aidants en emploi selon l'âge et le fait qu'ils aient ou non des enfants à charge



Lecture • 76 % des aidants pivots de moins de 45 ans occupent un emploi.
Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.
Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Tableau 5 • Probabilité que les enfants aidants occupent un emploi, aient fait des aménagements professionnels ou travaillent à temps partiel, selon qu'ils aient ou non des enfants à charge

	Parts observées (en %)				Écarts à caractéristiques comparables (en points de %)		
	Enfants aidants sans enfant à charge - Non pivots	Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots			Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots		
	Ensemble	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental
<i>Occuper un emploi</i>	45	74	78	66	4 **	ns	5 **
<i>Avoir réalisé un aménagement professionnel¹</i>	27	29	29	28	ns	ns	Ns
<i>Exercer son emploi à temps partiel¹</i>	11	15	15	14	ns	ns	Ns

Seuils de significativité : *** = 1 %, ** = 5 %, * = 10 %, ns : non significatif, nd : non diffusable.

¹Les modèles sur les aménagements professionnels et le temps partiel portent exclusivement sur le champ des enfants aidants occupant un emploi.
Note • Modèles logistiques simples sur les enfants aidants contrôlant les effets du sexe, de la tranche d'âge (5 modalités : moins de 45 ans, de 45 à 49 ans, de 50 à 54 ans, de 55 à 61 ans, 62 ans ou plus), du statut matrimonial, de la catégorie socioprofessionnelle actuelle ou antérieure (4 modalités), de la composition de la fratrie, du niveau de dépendance du senior (2 catégories : GIR 1 et 2 vs. GIR 3, 4, 5 et 6), des types d'aide apportés et de la cohabitation éventuelle de l'aidant avec le senior.
Lecture • 74 % des aidants pivots déclarent occuper un emploi contre 45 % des autres enfants aidants (soit 29 points d'écart). À caractéristiques équivalentes, cet écart est plus limité mais reste significatif (+ 4 points).
 Lorsque les aidants pivots ont au moins un enfant à charge hors du domicile, ils déclarent dans 66 % des cas être en emploi (soit 21 points de plus que les enfants aidants sans enfant à charge). À caractéristiques équivalentes, cet écart est plus limité mais reste significatif (+ 5 points).
Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.
Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Les aidants pivots dont tous les enfants à charge sont au domicile déclarent plus souvent manquer de temps pour eux

L'aide apportée par les proches aidants peut avoir un impact sur leur vie privée : parmi les enfants aidants sans enfant à charge, en moyenne, un sur trois a réduit ses loisirs, sorties ou vacances, un sur quatre déclare manquer de temps pour soi ou éprouver le sentiment de faire des sacrifices et un sur sept déclare connaître des tensions avec au moins un membre de son entourage.

Pour les aidants pivots, il existe certaines différences, mais qui ne sont pas les mêmes selon qu'ils aient encore tous leurs enfants à charge avec eux ou non (tableau 6, tableau complémentaire C). À autres caractéristiques identiques et par rapport aux enfants aidants sans enfant à charge, les aidants pivots qui ont tous leurs enfants au domicile parental déclarent plus souvent manquer de temps pour soi. Les aidants pivots dont au moins un enfant vit hors du domicile parental déclarent, eux, plus souvent avoir réduit leurs loisirs, sorties ou vacances ou connaître des tensions avec un membre de leur entourage (parent aidé, conjoint, enfants, autres membres de la famille ou amis).

Tableau 6 • Probabilité que l'aide apportée par les enfants aidants au senior ait des conséquences sur leurs loisirs et relations avec l'entourage, selon qu'ils aient ou non des enfants à charge

	Parts observées (en %)				Écarts à caractéristiques comparables		
	Enfants aidants sans enfant à charge - Non pivots	Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots			Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots		
	Ensemble	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental
<i>Avoir réduit ses loisirs, sorties ou vacances</i>	33	28	23	37	ns	-4 *	7 ***
<i>Manquer de temps pour soi</i>	25	25	25	27	4 **	4 **	ns
<i>Éprouver le sentiment de faire des sacrifices</i>	25	19	18	22	ns	ns	ns
<i>Connaître des tensions avec au moins un membre de son entourage¹</i>	14	17	15	22	3 *	ns	6 ***

Seuils de significativité : *** = 1 %, ** = 5 %, * = 10 %, ns : non significatif, nd : non diffusable.

¹Le modèle sur les relations avec l'entourage porte exclusivement sur le champ des enfants aidants qui déclarent des proches.

Note • Modèles logistiques simples sur les enfants aidants contrôlant les effets du sexe, de la tranche d'âge (5 modalités : moins de 45 ans, de 45 à 49 ans, de 50 à 54 ans, de 55 à 61 ans, 62 ans ou plus), du statut matrimonial, de la catégorie socioprofessionnelle actuelle ou antérieure (4 modalités), de la composition de la fratrie, du niveau de dépendance du senior (3 modalités : GIR 1 et 2 ; GIR 3 et 4 ; GIR 5 et 6), des types d'aide apportés et de la cohabitation éventuelle de l'aidant avec le senior.

Lecture • 25 % des aidants pivots et des autres enfants aidants déclarent manquer de temps pour eux. À caractéristiques équivalentes, les aidants pivots ont une probabilité supérieure de 4 points à celle des autres enfants aidants de déclarer qu'ils n'ont pas assez de temps pour eux.

Lorsque les aidants pivots n'habitent pas avec tous leurs enfants à charge, ils sont 27 % à déclarer manquer de temps pour eux (soit 2 points de plus que les enfants aidants sans enfant à charge). À caractéristiques équivalentes, cet écart n'est pas significatif.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

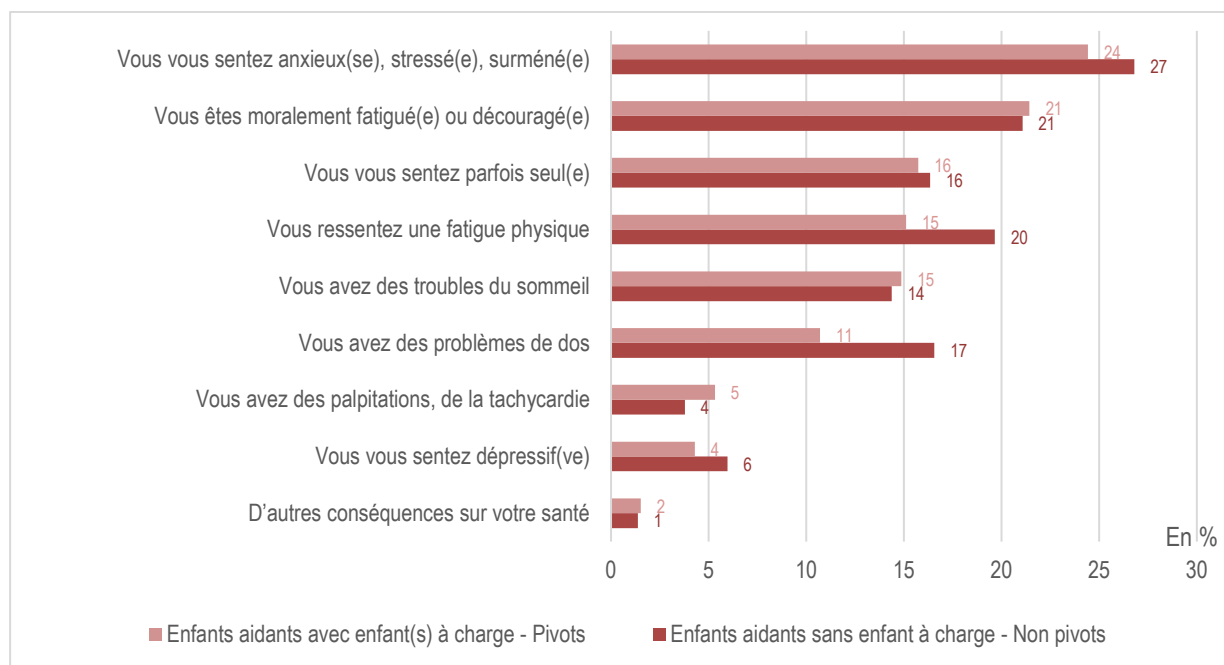
Ceux qui n'habitent pas avec tous leurs enfants à charge se déclarent en moins bonne santé

81 % des aidants pivots se déclarent en bonne, voire très bonne santé. C'est 7 points de plus que pour les autres enfants aidants, sachant que l'âge compte beaucoup dans cet écart. Néanmoins, les aidants pivots comme les autres enfants aidants indiquent tous que l'aide qu'ils apportent à leur parent entraîne des répercussions sur leur santé. Dans sept cas sur dix, un seul problème est signalé. L'anxiété, le stress ou le surmenage est l'effet le plus cité, puis le sentiment de fatigue morale ou de découragement (graphique 3). Les aidants pivots, à caractéristiques comparables, ressemblent aux autres enfants aidants.

Ils déclarent toutefois moins souvent des problèmes physiques, tels que de la fatigue corporelle ou des problèmes de dos, mais aussi moins souvent de l'anxiété, du stress ou du surmenage (tableau 7, tableau complémentaire D).

Les aidants pivots qui n'habitent pas avec tous leurs enfants à charge ont une situation moins favorable. À caractéristiques comparables, ils déclarent moins souvent être en bonne ou très bonne santé que les enfants aidants sans enfant à charge (- 5 points) et plus fréquemment se sentir seuls (+ 5 points).

Graphique 3 • Conséquences de l'aide apportée au senior sur la santé des enfants aidants



Lecture • 24 % des aidants pivots se sentent anxieux, stressés ou surmenés, contre 27 % des autres enfants aidants.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Tableau 7 • Probabilité que l'aide apportée au senior par les enfants aidants ait des conséquences sur leur santé, selon qu'ils aient ou non des enfants à charge

	Parts observées (en %)				Écarts à caractéristiques comparables (en points de %)		
	Enfants aidants sans enfant à charge - Non pivots	Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots			Enfants aidants avec enfant(s) à charge - Pivots		
	Ensemble	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental	Ensemble	Dont : tous les enfants au domicile parental	Dont : au moins un enfant hors du domicile parental
<i>Se déclarer en bonne ou très bonne santé</i>	74	81	86	71	ns	8 **	-5 ***
Détail des conséquences sur la santé							
<i>Ressentir de la fatigue physique</i>	20	15	14	17	-3 **	-4 **	ns
<i>Souffrir de troubles du sommeil</i>	14	15	15	15	ns	ns	ns
<i>Ressentir de la fatigue morale ou du découragement</i>	21	21	21	23	ns	ns	ns

<i>Se sentir seul/e</i>	16	16	13	21	ns	ns	5 **
<i>Se sentir dépressif/ve</i>	6	4	3	8	ns	-3 ***	ns
<i>Ressentir de l'anxiété, du stress, du surmenage</i>	27	24	23	28	-4 *	-6 ***	ns
<i>Souffrir de problèmes de dos</i>	17	11	9	13	-4 **	-5 ***	ns
<i>Avoir des palpitations, de la tachycardie</i>	4	5	4	7	ns	ns	3 ***
<i>D'autres conséquences de santé</i>	1	2	2	2	ns	ns	ns

Seuils de significativité : *** = 1 %, ** = 5 %, * = 10 %, ns : non significatif, nd : non diffusable.

Note • Modèles logistiques simples sur les enfants aidants contrôlant les effets du sexe, de la tranche d'âge (4 modalités : moins de 55 ans, de 55 à 61 ans, 62 ans ou plus), du statut matrimonial, de la catégorie socioprofessionnelle actuelle ou antérieure (4 modalités), de la composition de la fratrie, du niveau de dépendance du senior (3 modalités : GIR 1 et 2 ; GIR 3 et 4 ; GIR 5 et 6) et de la cohabitation éventuelle de l'aidant avec le senior.

Lecture • 81 % des aidants pivots se déclarent en bonne ou très bonne santé, contre 74 % des autres enfants aidants (soit un écart de 7 points). À caractéristiques équivalentes, cet écart n'est pas significatif.

Lorsque les aidants pivots ont au moins un enfant à charge hors du domicile, ils sont 71 % à se déclarer en bonne ou très bonne santé (moins souvent que les enfants aidants sans enfant à charge, avec un écart de 3 points). À caractéristiques équivalentes, cet écart est de 5 points et s'avère significatif statistiquement.

Champ • Adultes aidant un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Encadré 2 • Les aidants pivots de seniors vivant en institution : autant d'hommes que de femmes

En 2016, 114 000 personnes apportent un soutien régulier à leur père ou leur mère âgé d'au moins 60 ans résidant en établissement pour personnes âgées – établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), maison de retraite non Ehpad ou unité de soins de longue durée – tout en ayant des enfants à charge. Ces aidants pivots représentent 16 % des proches aidants de seniors en institution, et 22 % de l'ensemble des enfants aidants d'un parent résidant en institution. Dans plus de huit cas sur dix, au moins un de leurs enfants à charge réside encore à leur domicile.

Les aidants pivots de seniors vivant en institution sont aussi souvent des hommes que des femmes. C'est assez remarquable, car les femmes sont majoritaires tant parmi les autres enfants aidants de seniors en institution (58 %) [Besnard *et al.*, 2020], que parmi les enfants aidants de seniors vivant à domicile, pivots (61 %) ou non (58 %).

Au sein des enfants aidants de seniors vivant en institution, les aidants pivots sont plus jeunes : la moitié a moins de 53 ans contre 63 ans pour les autres enfants aidants. Les seniors qu'ils aident sont également plus jeunes. Ces aidants pivots sont ainsi moins souvent à la retraite (14 % contre 64 %) et occupent plus fréquemment un emploi (75 % contre 28 %).

Par ailleurs, les aidants pivots déclarent aussi souvent aider à la vie quotidienne du senior, mais cette aide est moins régulière : ils sont 38 % à déclarer aider quotidiennement le senior en institution contre 43 % des autres enfants aidants de seniors en institution. À l'inverse, ils aident plus souvent à un rythme hebdomadaire.

Bien que cette aide soit moins régulière, les aidants pivots déclarent plus souvent que leurs relations avec leur entourage sont plus tendues en raison de l'aide qu'ils apportent (24 % contre 16 %). Enfin, les aidants pivots se déclarent un peu plus souvent en bonne, voire très bonne santé (73 % contre 69 %).

■ AIDER SES PARENTS EN AYANT DES ENFANTS A CHARGE : UN PROFIL PARTICULIER D'ENFANTS AIDANTS ?

Au sein des enfants aidants d'un senior vivant à domicile, les aidants pivots sont plus jeunes et aident des parents moins âgés et moins dépendants. Ils sont aussi moins souvent les seuls proches aidants autour du senior. Pour autant, forment-ils un profil particulier d'enfants aidants du fait de la présence d'enfants à charge ou restent-ils semblables aux autres enfants aidants sans enfant à charge qui ont des caractéristiques similaires ?

Pour répondre à cette question, on cherche à voir dans quelle mesure la présence d'enfants à charge détermine ou non la constitution de groupes d'enfants aidants qui se ressemblent au sein de chaque groupe tout en se différenciant des enfants aidants des autres groupes. On procède, dans cette partie, à une analyse en deux temps : dans un premier temps, on constitue une typologie des enfants aidants, tenant compte de leurs caractéristiques, en particulier de la présence éventuelle d'enfants à charge, des caractéristiques du parent aidé et des conséquences de l'aide apportée à ce parent. L'objectif est d'évaluer quelles caractéristiques déterminent le plus les groupes d'enfants aidants (est-ce le fait d'avoir des enfants à charge ou bien d'autres caractéristiques qui s'avèrent les plus discriminantes ?) et si les aidants pivots constituent vraiment un ou des groupes à part entière. Dans un second temps, on regarde comment ces aidants pivots se répartissent entre les diverses classes de la typologie et si, au sein de ces groupes plus homogènes, ils se distinguent des autres enfants aidants.

Construction d'une typologie des enfants aidants en six classes

À partir des données disponibles dans l'enquête CARE-Ménages, une typologie statistique permet de distinguer six profils d'enfants aidants. Le principe de construction de cette typologie est, en mobilisant des méthodes statistiques, de ventiler l'ensemble des enfants aidants en plusieurs groupes, de manière à ce que les personnes au sein de chaque groupe soient les plus proches possibles les unes des autres au regard d'un grand nombre de caractéristiques personnelles (encadré 3, tableau 8)⁵.

Cette analyse statistique fait ressortir les enseignements suivants sur les caractéristiques qui s'avèrent les plus discriminantes. Les enfants aidants se différencient en premier lieu selon le fait qu'ils vivent ou non dans le même logement que le parent qu'ils soutiennent et selon leur tranche d'âge. Ainsi, les classes 1 à 4 se caractérisent par l'âge des enfants aidants, respectivement majoritairement âgés de moins de 45 ans (72 %), de 45 à 54 ans (91 %), de 55 à 61 ans (81 %) et de plus de 61 ans (96 %) (graphique 4). La classe 6, quant à elle, regroupe des enfants aidants de tous âges dont la plupart, 85 %, vivent dans le même logement que leur parent aidé. L'existence d'autres aidants, et notamment d'une fratrie, explique ensuite les différences entre les enfants aidants. La classe 5 rassemble ainsi des enfants aidants plus âgés, les trois quarts ont plus de 55 ans, mais qui se distinguent, au-delà de l'âge, par la faible part d'enfants aidants ayant des frères ou des sœurs : 19 % contre la quasi-totalité de ceux des classes 1 à 4. Huit fois sur dix, les enfants aidants de ce groupe sont les seuls proches aidants.

Ainsi, la présence d'enfants à charge n'apparaît pas comme l'un des premiers critères de différenciation : c'est d'abord l'âge, sachant que la présence d'enfants à charge est elle-même très liée à cette caractéristique. Les aidants pivots sont ainsi surreprésentés dans les classes 1 et 2, les plus jeunes, qui regroupent 78 % d'entre eux et, dans une moindre mesure, dans la classe 5, qui se distingue moins par l'âge que par le fait d'être souvent le seul aidant (tableau 8).

Encadré 3 • Construction des profils d'enfants aidants

Le profil des enfants aidants est construit selon une méthode de classification ascendante hiérarchique (CAH). Elle agrège deux à deux, selon un processus itératif, les personnes les plus proches en termes de caractéristiques personnelles et familiales (sexe, âge, situation conjugale, existence de frères ou sœurs, présence d'enfants à charge), de situation professionnelle (en emploi ou non), des caractéristiques de l'aide apportée (aide à la vie quotidienne, financière, morale, nombre de proches aidants participant à ces soins) et de niveau de dépendance du senior (3 modalités : GIR 1 ou 2, GIR 3 ou 4 et GIR 5 ou 6). Cette classification a été élaborée à partir des cinq principaux axes issus d'une analyse des correspondances multiples (ACM).

⁵ Les profils des enfants aidants dont le parent de 60 ans ou plus vit en institution ont pu être analysés grâce à un second volet de l'enquête intitulé CARE-Institutions (encadré 4).

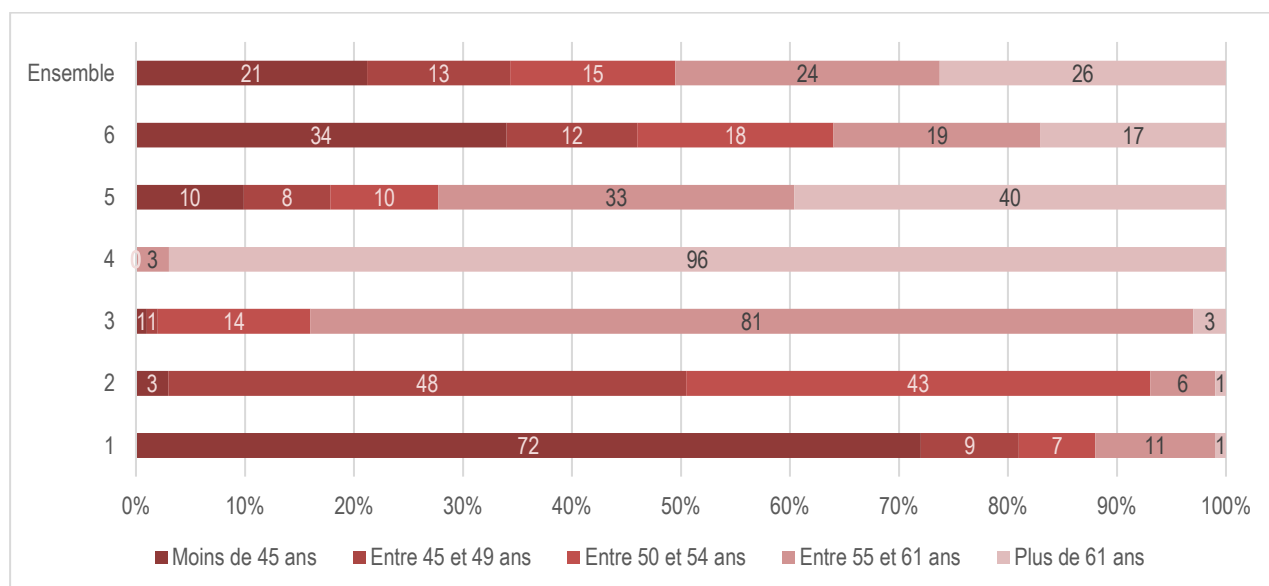
Tableau 8 • Effectifs et répartition des enfants aidants dans les six classes

Classe	Effectifs d'enfants aidants	Répartition des enfants aidants (%)	Effectif d'aidants pivots	Répartition des aidants pivots (%)	Proportion d'aidants pivots au sein de la classe (%)
1	430 000	21	253 000	35	59
2	378 000	18	315 000	43	83
3	337 000	16	39 000	5	12
4	384 000	19	27 000	4	7
5	283 000	14	65 000	9	23
6	261 000	13	27 000	4	10

Lecture • 430 000 individus, qui représentent 21 % du total des enfants aidants, forment le premier groupe d'enfants aidants d'après la typologie statistique construite dans ce Dossier.

Champ • Adultes aidants un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Graphique 4 • Répartition des enfants aidants selon les tranches d'âge dans les six classes

Lecture • 72 % des enfants aidants de la classe n°1 ont moins de 45 ans.

Champ • Adultes aidants un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

Classe 1. Des enfants aidants plus jeunes plus souvent « pivots », soutiens de parents eux aussi plus jeunes et relativement autonomes

Le premier profil d'enfants aidants qui ressort de la typologie regroupe 21 % de ces derniers, soit 430 000 individus. Leur trait distinctif le plus évident est leur âge moyen, plus jeune que dans les autres catégories (42 ans contre 53 ans). Les trois quarts sont âgés de moins de 45 ans, une tranche d'âge à laquelle n'appartient qu'un enfant aidant sur cinq toutes catégories confondues. Dans cette classe, près de huit enfants aidants sur dix sont actifs occupés (78 %).

Ces enfants aidants soutiennent des parents eux aussi plus jeunes en moyenne : 72 ans, soit 9 ans de moins que l'ensemble. Neuf fois sur dix (88 %), ces parents sont faiblement dépendants (GIR 5 ou 6). Les enfants aidants de cette catégorie se déclarent soutien moral du parent âgé aussi fréquemment que les autres (92 %). En revanche, ils épaulent moins souvent le senior pour les tâches de la vie quotidienne (65 % contre 89 %). Lorsqu'ils le font, c'est à une fréquence inférieure à l'ensemble des enfants aidants : ils sont 37 % à aider au moins une fois par semaine leur parent dans cette catégorie contre 70 % de l'ensemble des enfants aidants intervenant pour les tâches de la vie quotidienne.

Les aidants pivots constituent plus de la moitié des effectifs de cette première classe d'enfants aidants (59 % contre 35 % de l'ensemble), et c'est l'une des classes où ils sont le plus représentés (tableau 8). Lorsqu'ils ont des enfants à charge, il s'agit de plusieurs enfants dans deux tiers des cas (66 %) et qui vivent souvent tous dans le domicile parental (84 %).

Ces jeunes enfants aidants cumulent ainsi souvent : enfants à charge, activité professionnelle et soutien de leur parent âgé. Ils sont néanmoins le groupe d'enfants aidants entraînant les conséquences négatives les plus limitées sur leur santé, leurs loisirs ou leurs relations avec leur entourage. Au sein de ce groupe, les aidants pivots sont globalement exposés à ces conséquences négatives dans des proportions similaires à ceux n'ayant pas d'enfant à charge (tableau complémentaire E). Ils déclarent en revanche plus souvent avoir le sentiment de manquer de temps pour soi (13 % contre 6 %) et moins fréquemment des problèmes de dos, de fatigue physique, stress, surmenage, anxiété ou fatigue morale (respectivement 5 %, 7 %, 15 %, 16 % contre 13 %, 18 %, 31 % et 22 %).

Classe 2. Des enfants aidants âgés majoritairement entre 45 et 54 ans, cumulant le plus souvent enfants à charge et activité professionnelle

Cette deuxième catégorie d'enfants aidants regroupe 378 000 individus âgés en moyenne de 49 ans. Neuf enfants aidants sur dix de ce groupe ont entre 45 et 54 ans.

Comme la classe 1, c'est une classe composée majoritairement d'actifs occupés (79 %), en lien avec leur âge. Mais c'est dans cette classe que le cumul des responsabilités est le plus marqué. En plus du rôle d'enfant aidant et de l'activité professionnelle, 83 % ont au moins un enfant à charge (soit 16 points de plus que dans la classe 1 et 48 points de plus que dans l'ensemble). Dans six cas sur dix, ils en ont plusieurs. Aux deux tiers, ces aidants pivots habitent avec tous leurs enfants à charge. Par ailleurs, ils apportent plus fréquemment une aide pour les tâches domestiques et à un rythme plus régulier : au moins hebdomadaire dans huit cas sur dix (contre quatre cas sur dix dans le groupe 1 et sept cas sur dix dans l'ensemble).

Le cumul des responsabilités familiales avec une activité professionnelle a été analysé comme un facteur de pression accrue pour les aidants (Le Bihan-Youinou et Martin, 2006). Si cela ne ressortait pas pour les plus jeunes enfants aidants, ce résultat est manifeste pour les enfants aidants de la classe 2. Ils sont plus exposés que la moyenne à des conséquences négatives sur leur santé, leurs loisirs ou leurs relations avec leur entourage. En particulier, c'est le groupe d'enfants aidants qui déclare le plus souvent l'apparition de tensions avec l'entourage, le sentiment de manquer de temps pour soi, le stress, l'anxiété, le surmenage ainsi que le sentiment de solitude (tableau 9). Par ailleurs, 27 % des enfants aidants de ce groupe déclarent avoir fait au moins un aménagement professionnel pour s'occuper de leur parent contre 15 % dans l'ensemble. Par rapport aux enfants aidants de la classe 1, plus jeunes, ceux de la classe 2 soutiennent des parents plus âgés et présentant un peu moins souvent des niveaux de dépendance faibles. Ils sont aussi bien plus souvent le seul proche aidant malgré l'existence d'une fratrie.

Classe 3. Des enfants aidants âgés entre 55 et 61 ans s'occupant plus souvent de parents fortement dépendants

Cette catégorie se compose de 337 000 enfants aidants, soit 16 % du total. Parmi eux, 81 % ont entre 55 et 61 ans. Deux tiers occupent un emploi (67 %). Les enfants de ce groupe soutiennent des parents plus fréquemment fortement dépendants : 20 % en GIR estimé 1 ou 2, soit plus de deux fois plus que pour l'ensemble des enfants aidants. C'est dans ce groupe que cette part est la plus forte. Ils déclarent de ce fait plus souvent des conséquences négatives sur leur santé, leurs loisirs et leurs relations avec leur entourage. Ils sont néanmoins moins exposés à ces conséquences que les enfants aidants de la classe 2. Cela pourrait s'expliquer par l'aide plus fréquente apportée par des professionnels (67 %, soit 22 points de plus que pour l'ensemble des enfants aidants) ou d'autres proches aidants. De plus, s'ils cumulent activité professionnelle et soutien de leur parent âgé, ils ont peu souvent des enfants à charge (12 %). Au sein de ce groupe, les aidants « pivots » déclarent plus souvent des conséquences négatives sur leur santé, leurs loisirs ou leurs relations avec leur entourage que ceux n'ayant pas d'enfants à charge (tableau complémentaire E).

Classe 4. Des enfants aidants presque tous âgés de 62 ans ou plus et retraités

Ce profil rassemble 384 000 enfants aidants, soit 19 %. Ils sont pour la plupart retraités (94 %) et presque tous inactifs (97 %). Par ailleurs, 96 % ont plus de 61 ans, contre 26 % de l'ensemble des enfants aidants. Ils exerçaient durant leur vie active plus souvent que la moyenne des enfants aidants des emplois de cadres ou des professions intermédiaires (42 % contre 35 %). En lien avec leur âge, la part d'aidants assumant aussi la charge d'enfants y est plus faible : seuls 7 % sont des aidants pivots, ce qui représente seulement 4 % des aidants pivots. Les parents soutenus sont eux aussi plus âgés que la moyenne : 90 ans, contre 81 ans toutes classes d'enfants aidants confondues. Malgré leur âge, ces seniors sont globalement peu dépendants. Aux deux tiers, leur GIR est estimé à 5 ou 6, traduisant un niveau de dépendance faible. Dans plus de trois quarts des cas,

plusieurs proches aidants interviennent auprès des seniors de cette catégorie et, pour près de deux tiers, au moins un aidant professionnel.

Les aides des enfants sont très régulières : 95 % déclarent qu'ils soutiennent leur parent pour les activités de la vie quotidienne (contre 89 % de l'ensemble) et 80 % d'entre eux le font de manière au moins hebdomadaire.

Les enfants aidants de ce groupe déclarent, dans des proportions similaires à la moyenne, des répercussions de l'aide à leur parent sur leur santé, leurs loisirs et leurs relations.

Classe 5. Des enfants aidants qui sont seuls proches aidants, la plupart du temps âgés de 55 ans ou plus

Au sein des enfants aidants plus âgés, le fait d'être le seul proche aidant différencie assez nettement cette catégorie. Ainsi, 261 000 enfants aidants, soit 13 % du total, appartiennent au groupe 5. Ils ont, dans 73 % des cas, 55 ans ou plus, mais se distinguent surtout des groupes précédents par la part importante de proches aidants uniques (83 % d'entre eux). Ce groupe compte en particulier beaucoup plus d'enfants uniques que dans l'ensemble des enfants aidants (81 % contre 14 %). La fratrie peut offrir des possibilités de partager l'aide requise par un parent vieillissant (Roquebert *et al.*, 2018). Seuls pour assumer la responsabilité, l'organisation de l'aide à domicile, sans entourage pour se ménager des possibilités de répit, ces aidants plus isolés sont aussi plus susceptibles de vivre leur rôle auprès du senior comme une expérience pesante (Soullier, 2012). L'isolement face au vieillissement de leur parent explique peut-être le niveau élevé de participation des enfants aux tâches de la vie quotidienne de leur parent âgé. De fait, 76 % apportent un soutien concret au moins une fois par semaine, soit 6 points de plus que parmi l'ensemble des enfants aidants. Pourtant, les enfants aidants de cette catégorie ont des parents globalement peu dépendants : dans 87 % des cas, leur niveau de perte d'autonomie estimé par le GIR est léger (GIR 5 ou 6) (contre 76 % des cas sur l'ensemble du champ). Malgré cette part plus importante de parents faiblement dépendants, ils déclarent un peu plus souvent que la moyenne avoir réduit leurs loisirs, sorties et vacances (36 %, soit 5 points de plus que l'ensemble des enfants aidants) ou manquer de temps pour eux (29 %, soit 4 points de plus) et dans des proportions comparables les autres effets négatifs liés à la prise en charge du parent. Un quart des enfants aidants de ce groupe ont des enfants à charge : ils sont exposés aux conséquences négatives sur leur santé, leur loisir et leur relation avec leur entourage dans des proportions équivalentes aux enfants non pivots de cette classe.

Classe 6. Des enfants aidants qui habitent pour la plupart avec le parent qu'ils soutiennent

261 000 enfants aidants, soit 13 % du total, appartiennent à cette dernière catégorie. À la différence des cinq autres catégories décrites, la répartition des enfants aidants entre les tranches d'âge y est plus équilibrée. Ce groupe se distingue par la part particulièrement forte d'enfants aidants habitant avec le parent qu'ils soutiennent. Dans cette classe, plus de huit aidants sur dix (85 %) habitent avec le senior, c'est moins de deux sur dix parmi l'ensemble des enfants aidants. Pour deux tiers de ces enfants cohabitants, la situation de cohabitation avec le parent dure depuis toujours. Pour ceux qui n'ont pas toujours partagé leur logement, c'est dans un peu plus de la moitié des cas l'enfant qui a emménagé chez son parent vieillissant. Les enfants aidants de cette catégorie se distinguent de la moyenne par leur situation professionnelle. La moitié n'a pas d'emploi (48 % contre 45 % de l'ensemble des enfants aidants) et 17 % sont au chômage (contre 8 % en moyenne). Il s'agit aussi beaucoup plus souvent d'indépendants ou anciens indépendants (41 % d'agriculteurs, artisans ou commerçants contre 14 % parmi l'ensemble des enfants aidants) et beaucoup moins souvent de cadres ou professions intermédiaires (9 % contre 35 %).

Ces enfants aidants vivent moins souvent en couple que la moyenne : un sur dix vit en couple, contre plus de six sur dix toutes catégories confondues. 4 % d'aidants pivots, qui s'occupent également de leurs propres enfants, appartiennent à cette dernière catégorie, ce qui représente 10 % des aidants pivots.

Présents au quotidien dans le domicile du parent dont ils s'occupent, ils déclarent presque tous aider ce dernier pour les activités de la vie quotidienne (97 %) et deux tiers d'entre eux le font tous les jours. Les seniors sont plus souvent fortement dépendants dans ce groupe que la moyenne (16 % en GIR 1 ou 2 contre 9 %). À la différence des autres enfants aidants, ceux de cette catégorie apportent majoritairement une aide financière à leur parent (60 % contre 18 % de l'ensemble).

Ils souffrent plus souvent que la moyenne de conséquences négatives de leur rôle d'aidant. 43 % ont réduit leurs loisirs, leurs sorties ou leurs vacances (contre 31 % de l'ensemble), 35 % ressentent d'ailleurs le sentiment de faire des sacrifices (contre 23 %) et 32 % le sentiment de manquer de temps pour eux (contre 25 %). Ils sont 35 % à déclarer que leur état de santé général n'est pas bon, un pourcentage de 12 points supérieur à l'ensemble des enfants aidants. Ils déclarent plus souvent que leur rôle d'aidant a des impacts sur leur physique – problèmes de dos (18 % contre 15 % de l'ensemble), fatigue physique (26 % contre 18 %) – et sur leur moral – sentiment de solitude (20 % contre 16 %), dépression (8 % contre 5 %). Ce sont ces enfants aidants et ceux du groupe 2, âgés le plus souvent entre 45 et 54 ans et ayant la plupart du temps un emploi et des

enfants à charge qui déclarent le plus souvent de conséquences négatives sur leur santé, leur loisir et leur relation avec leur entourage.

Tableau 9 • Caractéristiques de six profils d'enfants aidants

Classe	1	2	3	4	5	6	Ensemble
Âge							
Âge moyen des enfants aidants (ans)	42	49	57	66	58	49	53
Âge moyen des parents aidés (ans)	72	79	85	90	84	79	81
Moins de 45 ans (%)	72	3	1	0	10	34	21
Entre 45 et 49 ans (%)	9	48	1	0	8	12	13
Entre 50 et 54 ans (%)	7	43	14	0	10	18	15
Entre 55 et 61 ans (%)	11	6	81	3	33	19	24
Plus de 61 ans (%)	1	1	3	96	40	17	26
Sexe							
Homme (%)	50	32	30	33	59	50	41
Femme (%)	50	68	70	67	46	50	59
Activité professionnelle							
Actif occupé (%)	78	79	67	1	47	52	55
Sans emploi (%)	11	7	11	3	6	12	8
Chômage (%)	7	12	7	1	4	17	8
Retraite (%)	3	2	15	94	44	18	29
Cadres et professions intermédiaires (actuels ou passés) (%)	40	33	31	42	48	9	35
Employés et ouvriers (actuels ou passés) (%)	47	56	56	44	32	17	44
Agriculteurs, artisans, commerçants (%)	7	9	10	10	12	41	14
Avoir fait au moins un aménagement professionnel en raison de la prise en charge du parent (%)	18	27	17	1	14	16	15
Parent aidé							
Dépendance faible (GIR 5 ou 6) (%)	88	79	62	67	87	75	76
Dépendance moyenne (GIR 3 ou 4) (%)	11	15	18	22	10	9	15
Dépendance élevée (GIR 1 ou 2) (%)	1	6	20	11	3	16	9
Senior bénéficiant d'une aide professionnelle (%)	25	45	67	64	37	31	45
Partage de l'aide apportée au senior : l'enfant aidant est l'unique proche aidant (%)	4	42	21	22	83	42	32
Partage de l'aide apportée au senior : d'autres proches aidants auprès du senior (%)	96	58	79	78	17	58	68
Aide apportée							
Aide à la vie quotidienne (%)	65	100	90	95	91	97	89
Fréquence de l'aide apportée : au moins hebdomadaire (%)	37	78	73	80	76	90	70
Fréquence de l'aide apportée : quotidienne (%)	6	22	25	25	21	64	25
Aide pour se laver, s'habiller (%)	2	8	10	8	5	20	8
Aide pour boire, manger (%)	1	5	10	7	5	14	7

<i>Aide pour faire le ménage, la vaisselle, la lessive (%)</i>	11	29	23	18	19	48	24
<i>Aide pour préparer les repas (%)</i>	5	15	16	18	15	35	15
<i>Aide pour gérer le budget, les démarches administratives (%)</i>	18	50	42	42	51	43	40
<i>Aide pour faire les courses (%)</i>	29	56	49	54	62	66	51
<i>Aide pour aller chez le médecin (%)</i>	23	48	43	42	55	56	59
<i>Aide pour se déplacer dans le logement (%)</i>	1	5	10	7	4	14	7
<i>Aide pour sortir du logement (%)</i>	11	21	24	27	20	30	21
<i>Aide pour bricoler, jardiner (%)</i>	25	38	27	34	59	42	36
<i>Assurer une garde de jour ou de nuit (%)</i>	1	5	9	10	7	27	9
<i>Aide financière (%)</i>	12	21	4	14	9	60	18
<i>Soutien moral (%)</i>	92	90	83	89	85	80	87
Vie familiale							
<i>Cohabitation avec le senior (%)</i>	5	4	7	5	8	85	16
<i>En couple (%)</i>	69	83	63	83	60	7	64
<i>Existence d'une fratrie (%)</i>	95	99	98	96	19	91	86
<i>Enfant(s) à charge (%)</i>	59	83	12	7	23	10	35
<i>Un enfant à charge (%)</i>	20	35	8	5	13	5	15
<i>Deux enfants à charge ou plus (%)</i>	39	49	3	1	9	6	20
<i>Cohabitation de tous les enfants à charge avec l'aidant (parmi les enfants aidants avec enfants à charge) (%)</i>	84	65	31	5	51	50	66
<i>Au moins un enfant à charge vivant dans un autre logement (parmi les enfants aidants avec enfants à charge) (%)</i>	16	35	69	95	49	50	34
Conséquences de l'aide							
<i>Apparition de tensions avec l'entourage (%)</i>	9	26	16	12	14	15	15
<i>Réduction des loisirs, sorties, vacances (%)</i>	15	33	35	33	36	43	31
<i>Sentiment de manquer de temps pour soi (%)</i>	10	35	30	20	29	32	25
<i>Sentiment de faire des sacrifices (%)</i>	8	26	28	26	24	35	23
<i>État de santé général bon ou très bon (%)</i>	86	77	73	73	74	73	77
<i>Problèmes de dos (%)</i>	8	16	19	13	16	18	15
<i>Fatigue physique (%)</i>	11	21	23	16	14	26	18
<i>Troubles du sommeil (%)</i>	9	19	17	14	12	18	15
<i>Stress, anxiété, surmenage (%)</i>	22	31	27	24	26	27	26
<i>Sentiment de solitude (%)</i>	10	23	16	14	16	20	16
<i>Fatigue morale, découragement (%)</i>	18	24	24	24	16	24	21
<i>Dépression (%)</i>	0	8	8	5	4	8	5

Note • Les résultats de ce tableau différenciés selon que les enfants aidants sont pivots ou non sont disponibles dans le tableau complémentaire E (fichier Excel téléchargeable associé à cette publication).

Lecture • Les enfants aidants de la première classe sont âgés en moyenne de 41 ans.

Champ • Adultes aidants un parent de 60 ans ou plus résidant à domicile, France métropolitaine.

Source • DREES, enquête Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) – volet Aidants, 2015.

■ POUR EN SAVOIR PLUS

Sur le site de la DREES, voir la page d'information sur les enquêtes Capacités, aides et ressources des seniors (CARE) : <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/sources-outils-et-enquetes/les-enquetes-capacites-aides-et-ressources-des-seniors-care>.

Besnard, X., Brunel, M., Couvert, N. et Roy, D. (2019, novembre), « [Les proches aidants des seniors et leur ressenti sur l'aide apportée](#) », DREES, *Les Dossiers de la DREES*, 45.

Besnard, X., Brunel, Aboul-Carime S. (2020, décembre), « [L'entourage des personnes âgées en établissements : relations familiales et sociales, aides reçues - Résultats de l'enquête CARE-Institutions \(2016\)](#) », DREES, *Les Dossiers de la DREES*, 71.

Brunel, M., Couvert, N. et Roy, D. (2019, décembre), « [Qui sont les proches aidants des personnes de 60 ans ou plus vivant à domicile ?](#) », *Actualités et dossier en santé publique*, 109.

Handwerker, E. (2011, octobre). [Delaying retirement to pay for college](#). *Industrial and Labor Relations Review*, 64(5), 921-948.

Le Bihan-Youinou, B. et Martin, C. (2006, novembre), « [Travailler et prendre soin d'un parent âgé dépendant](#) », *Travail, genre et sociétés*, 16.

Roquebert, Q., Fontaine, R., et Gramain, A. (2018), « [Aider un parent âgé dépendant. Configurations d'aide et interactions dans les fratries en France](#) », *Population*, 73(2), 323-350.

Soullier, N. (2012, mars), « [Aider un proche âgé à domicile : la charge ressentie](#) », DREES, *Études et Résultats*, 799.

Walraet, E. (2009, juin), « [Comportements de départ à la retraite et niveaux de pension dans la fonction publique d'État depuis la réforme de 2003](#) », *Retraite et société*, 57, 99-127.

Les Dossiers de la DREES

N° 83 • octobre 2021

Aider son parent âgé en ayant des enfants à charge

Directeur de la publication

Fabrice LENGART

Responsable d'édition

Valérie BAUER-EUBRIET

ISSN

2495-120X

Ministère des Solidarités et de la Santé
Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)

14 avenue Duquesne - 75 350 Paris 07 SP
Retrouvez toutes nos publications sur drees.solidarites-sante.gouv.fr/ et nos données sur www.data.drees.sante.gouv.fr/
